

La poupée de Cosette

2.1

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



Ses yeux ne pouvaient se détacher de cette boutique fantastique. Plus elle la regardait, plus elle s'éblouissait.

Elle croyait voir le paradis.

Il y avait d'autres poupées derrière la grande qui lui paraissaient des fées et des génies.

Le marchand qui allait et venait au fond de sa baraque lui faisait un peu l'effet d'être le Père éternel.



En cheminant par le taillis dans la direction de Montfermeil, Jean Valjean avait aperçu une petite ombre qui se mouvait avec un gémissement, qui déposait un fardeau à terre puis le reprenait, et se remettait à marcher. Il s'était approché et avait reconnu que c'était un tout jeune enfant chargé d'un énorme seau d'eau.

Alors il avait été à l'enfant, et avait pris silencieusement l'anse du seau. Cosette n'avait pas eu peur. L'homme lui adressa la parole. Il parlait d'une voix grave et presque basse.

- Mon enfant, c'est bien lourd pour vous ce que vous portez-là.

Cosette leva la tête et répondit :

- Oui, Monsieur.

- Donnez, reprit l'homme, je vais vous le porter.



La poupée de Cosette

2.2

CE1

d'après le roman de Victor Hugo



Cosette lâcha le seau.

L'homme se mit à cheminer près d'elle.

- C'est très lourd, en effet, dit-il entre ses dents.

Puis, il ajouta :

- Petite, quel âge as-tu ?

- Huit ans, monsieur.

- Et viens-tu de loin comme cela ?

- De la source qui est dans le bois.
- Et est-ce loin où tu vas ?
- A un bon quart d'heure d'ici.

L'homme resta un moment sans parler, puis il dit brusquement :

- Tu n'as donc pas de mère ?
- Je ne sais pas, répondit l'enfant.



Avant que l'homme eût eu le temps de reprendre la parole, elle ajouta :

- Je ne crois pas. Les autres en ont.
Moi, je n'en ai pas.

Et après un silence, elle reprit :

- Je crois que je n'en ai jamais eu.